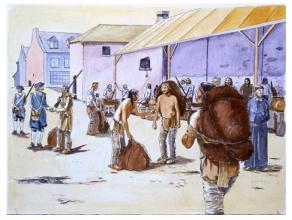
LES IROQUOIENS

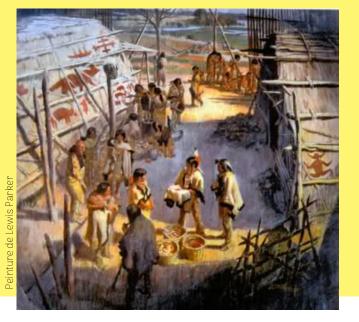
La réalité économique: commerce ou troc

Puisque l'argent n'existait pas, les Autochtones faisaient des échanges, ou du troc, pour avoir des objets qu'ils désiraient. L'acheteur proposait un objet qui lui semblait de valeur identique à celui qu'il voulait avoir. Si le vendeur était d'accord avec la proposition, l'échange avait lieu. S'il n'était pas d'accord, les deux «commerçants» marchandaient jusqu'à ce qu'ils tombent d'accord.

Les Iroquoiens faisaient du troc avec d'autres Amérindiens qu'ils rencontraient ou encore avec des individus de leur communauté. Ils échangeaient des objets qu'ils fabriquaient ou qu'ils s'étaient procurés pendant une expédition de chasse ou de pêche. Ils échangeaient aussi des services comme par exemple accompagner quelqu'un à la chasse.



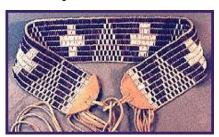
source: iVidéanthrop



Les Iroquoiens, qui étaient des agriculteurs, offraient du maïs, des citrouilles, des haricots et du tabac aux Algonquiens. Les Amérindiens considéraient que le tabac avait des pouvoirs magiques capables d'influencer les Esprits. Les Algonquiens proposaient surtout du gibier et des fourrures. Les femmes amérindiennes tissaient des paniers avec du foin d'odeur. Elles pouvaient ensuite échanger ces paniers contre un ou des objets qu'elles désiraient.

Elles aimaient acquérir des coquillages parce qu'elles s'en servaient pour fabriquer des wampums. Les wampums étaient des ceintures ou des cordelettes garnies de dessins et de symboles qui étaient formés avec ces coquillages.

Wampums



source:Waaban Aki wampums

Sur certains territoires amérindiens, il n'y avait pas beaucoup de bouleaux. Les peuples qui habitaient ces territoires désiraient des canots fabriqués avec l'écorce de cet arbre. Ils échangeaient des objets pour se procurer ces canots car ils les trouvaient beaucoup plus rapides et plus légers que les canots en écorce d'ormes. Parmi ce que les Amérindiens recevaient en échange, il y avait certains objets qui servaient seulement à faire d'autres échanges.

L'arrivée des Européens

Avec l'arrivée des Européens au 17e siècle, les Amérindiens échangeaient surtout des fourrures. Les coureurs des bois visitaient les communautés qu'ils rencontraient afin d'avoir des peaux de renards roux, de loutres, de loups blancs et de castors qu'ils pouvaient ensuite revendre aux compagnies de fourrures. La fourrure du castor était très recherchée car elle permettait aux Européens, de fabriquer des chapeaux.





Les Iroquoiens troquaient leurs peaux surtout contre des objets pratiques: nourriture, thé, aiguilles de fer pour la couture, couteaux, lames de métal pour les haches et des pointes d'épée qu'ils pouvaient placer au bout de leur lance. Les femmes aimaient se procurer des petits morceaux de verre et des perles multicolores qu'elles pouvaient ajouter aux coquillages pour décorer les vêtements. Les objets en fer et en cuivre étaient très appréciés car les Amérindiens ne pouvaient pas en fabriquer.

Ils obtenaient aussi du sucre qui était appelé «neige des Français» et des couvertures. Les femmes aimaient beaucoup les couvertures en coton ou en laine qui étaient fabriquées en Europe. Elles les taillaient pour fabriquer des vêtements, ce qui était beaucoup plus facile et rapide que de préparer les peaux. Les hommes voulaient surtout des fusils appelés «bâtons à feu». Pour s'en procurer, ils devaient donner beaucoup de peaux.

Parmi les autres objets que les Amérindiens donnaient en échange, il y avait des mocassins qui sont des souliers en peaux de cerf, d'ours ou de castor et des wampums qui avaient une grande valeur pour les colons.



Arthur C. Perry and Gertrude A. Price American History, First Book (1492-1783) (New York: American Book Company, 1913) 109



Les activités économiques